

NOTES pour le stage du 22 au 26 octobre 2018

« MONDE RÉEL, MONDE PERÇU, MONDE FICTIONNÉ »

Le rapport entre le réel et la perception fictionnelle que nous en avons est depuis longtemps au cœur de ma réflexion artistique. Qu'est ce que le réel ? Si je m'en tiens à cette définition: « Qui existe d'une manière autonome, qui n'est pas un produit de la pensée », il m'apparaît que cette préoccupation majeure qui consiste à vouloir saisir le réel dans les écritures (qu'elles soient littéraires, chorégraphiques, photographiques, etc.) mérite d'être interrogée.

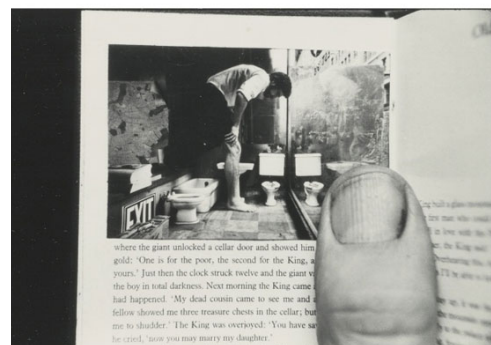
Nous savons depuis longtemps que le réel est insaisissable, car il est toujours filtré par la perception que nous en avons, et par les limites du langage que nous employons pour le décrire. Ainsi nous n'appréhendons jamais le réel, mais seulement ce que nous prenons pour tel – et que nous acceptons de croire.

Si je souhaite travailler avec les élèves inscrits en Classe préparant à l'enseignement supérieur en théâtre au sein du Conservatoire de Noisiel, sur la pièce de Sabryna Pierre *Incroyable* c'est qu'il me semble que sa thématique - la rumeur d'Orléans, rumeur qui en 1969, a propagé l'idée que des jeunes orléanaises disparaissaient dans des cabines d'essayage de magasins de lingerie tenus par des commerçants de confession juive, pour être ensuite prostituées à l'étranger – nous oblige à nous interroger (aujourd'hui plus que jamais) sur notre rapport au réel et à la fiction.

Comment toute une ville a pu croire durant quelques jours que des jeunes filles disparaissaient dans des cabines d'essayage sous les yeux de tous sans que jamais aucun fait n'ait été avéré ? Qu'est ce qui fait qu'aujourd'hui encore on croit ou pas une rumeur, on l'alimente, on l'amplifie, on participe à son expansion ? Dans ce texte, l'auteur prend à contre-pied la démarche sociologique, et nous invite de manière ludique à sonder les angles morts de nos consciences, en poussant plus loin le processus de la rumeur qui façonne et gouverne notre appréhension du réel.

Et à nous poser tous ensemble ces questions... Si le réel est ce qui résiste à la symbolisation, existe-t-il des signifiants pour dire le monde ? Est-ce que l'art peut (et doit) saisir le réel ? Peut-on être artiste tout en étant « réaliste » ? Si « le réel est ce qui est », cela implique-t-il que nous n'avons d'autre alternative que d'en dresser le constat ? Le rôle de l'art n'est-il pas précisément de dépasser ce constat, et donc de dépasser le réel ? Ne devons-nous pas assumer d'en être le « double », afin d'en proposer une lecture qui interroge plutôt la manière dont nous en faisons une illusion fictionnelle infinie ?

« Où d'autre qu'au théâtre, peut-on réaliser l'expérience de faire advenir à un corps ce que le langage ou la fable propose ? »



© Duane Michals

« Où d'autre qu'au théâtre, peut-on réaliser l'expérience de faire advenir à un corps ce que le langage ou la fable propose ? »

Quelques mots sur Marie-Christine Mazzola.

Après avoir été assistante de Frédéric Maragnani et avoir suivi la formation à la mise en scène du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, elle crée la Charmante compagnie et met en scène, à sa sortie en 2014, *Tu trembles* de Bruno Allain. Ce spectacle sera joué 35 fois. En 2017, elle met en scène *Never, Never, Never* de Dorothee Zumstein qui s'est joué au Théâtre Studio d'Alfortville, à Gare au Théâtre (Vitry-sur-Seine) et a été repris au Théâtre – Scène Nationale de Saint-Nazaire. Cette même année, elle crée son premier spectacle Jeune Public *Que faire d'une fable dont le renard m'échappe ?* qu'elle coécrit avec Brice Cousin et qui s'est joué au Hangar à Châlette-sur-Loing. Prochainement, elle créera *Incroyable* de Sabryna Pierre et un opéra de chambre *Patiente 66* qui constituera le second jalon d'une collaboration au long cours avec l'autrice Dorothee Zumstein et le compositeur Benoît Delbecq.

Ateliers – Stages – Cours – Actions sur le territoire

- **2015/2018** - Résidence d'artiste sur le territoire soutenue par la DRAC Île-de-France, et Arcadi au lycée Jean Macé, en partenariat avec Gare au Théâtre (Vitry Sur Seine, 94).
- **2014/2016** - Ateliers de théâtre & d'écriture dans le cadre du dispositif régional « jeunes pour l'égalité », en partenariat avec la Région Île-de-France et l'association Citoyenneté Jeunesse - thématique parité femme/homme.
- **2013** - Ateliers de théâtre en faveur d'adultes atteints de troubles psychiatriques avec l'association Espérance Yonne à Auxerre (89).
- **2011/2016** - Ateliers de théâtre et Master class pour le Théâtre de l'Europe – Odéon.

Quelques mots sur Sabryna Pierre.

Après ses études à l'ENSATT, elle écrit *STE* (texte finaliste du Grand prix de littérature dramatique 2011), *Personal Jesus ou la nuit où Richey disparut sans laisser de trace*, *Unity Walkyrie* (texte lauréat des Journées d'auteurs de Lyon 2010), et pour le jeune public *Sara*. Elle a bénéficié du soutien du CNT (aide d'encouragement en 2010), du CNL (aide d'encouragement en 2011, aide à la création en 2016). Dernièrement, elle a écrit son premier livret d'opéra pour le compositeur Frederik Neyrinck. *I c o n* sera créé en novembre 2018 au festival Next (Courtrai) dans une mise en scène de l'Atelier Bildraum. Les éditions Théâtrales sont agent et éditeur de Sabryna Pierre.

Textes dramatiques publiés.

- *Unity Walkyrie* suivie de *STE*, éditions Théâtrales, 2010
- *Sara*, éditions Théâtrales jeunesse, 2013
- *Scandaleuse* in *De bruit et de fureur*, l'Avant-Scène, 2014
- *Ballerines* in *Si j'étais grand 3*, éditions Théâtrales jeunesse, 2014
- *Personal Jesus* suivi de *Swan Song*, éditions Théâtrales, 2015
- *Survivant* in *Nouvelles Mythologies de la jeunesse*, Théâtrales jeunesse, 2017

« Où d'autre qu'au théâtre, peut-on réaliser l'expérience de faire advenir à un corps ce que le langage ou la fable propose ? »